

## PÂQUES - 4 -

Ce que j'aime, dans cet extrait de l'Évangile selon s. Jean, c'est l'idée de la porte.... la porte qui sert à deux actions, finalement: **entrer et sortir**.

L'image de la bergerie n'était pas nouvelle pour les auditeurs de Jésus. La Bible avait amplement utilisé cette image pour décrire le peuple de Dieu en termes de troupeau de brebis et Dieu, comme le pasteur bienveillant de son troupeau.

“Entrer dans l'enclos des brebis” était donc une image familière. Le pasteur y entraît naturellement par la porte. Celui qui saute la clôture pour entrer, celui-là, dit Jésus **“est un voleur et un bandit”**. Mais le pasteur, entre par la porte.... mais plus encore nous, laisse entendre Jésus, le pasteur EST la porte. C'est PAR lui que les brebis entrent. C'est lui qui va à chacune des brebis, l'appelle par son nom et la fait sortir dans de verts pâturages. Le pasteur conduit ses brebis à la vie, la vie en abondance.

Par le soin, la présence et le souci du pasteur, ses brebis en viennent à reconnaître sa voix. On dit même que si des étrangers appellent un troupeau à le suivre, elles n'écouteront pas une voix étrangère. Mais la voix de celui ou celle qui prend soin du troupeau est, semble-t-il reconnue par les brebis !

Jésus laisse même entendre que le pasteur connaît chacune d'elle par son nom. C'est dire qu'une relation intime, personnelle, unique est tissée entre lui et chacune d'elles. Un vrai pasteur connaît ses brebis grâce à l'accompagnement qu'il leur donne, le temps qu'il leur consacre.... Tout le contraire d'un voleur ou d'un bandit. Alors, quand le pasteur entre dans la bergerie, les brebis l'entourent et se pressent contre lui. C'est alors qu'il peut prendre soin de chacune d'elles.

Mais, et c'est là le deuxième volet de la porte: la porte sert aussi à sortir, pas seulement à entrer. Le pasteur les fait sortir pour les mener dans de vaste pâturages verts et plantureux. Il les fait sortir de l'enclos, dans la montagne et les pâturages sauvages, ouverts, pour qu'ils aient la vie en abondance.

En Église, le pasteur rassemble les croyants et les croyantes. Il leur fait découvrir la beauté, la grandeur et la miséricorde infinie de leur créateur. Il les soigne, les instruit, leur prodigue les sacrements pour nourrir leur foi et leur espérance.

Comme le disait le psalmiste: **“Sur des prés d'herbes fraîches, il me fait reposer.” “Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre.”** C'est l'Église de la bergerie !

Et quand le Jésus invite les brebis à aimer comme lui les aime, il les fait alors sortir et elles entrent dans le monde vaste et souvent hostile et dangereux.

Ce monde devient alors pour eux et elles un pâturage où Jésus continue de les former et les diriger pour vivre leur foi. **“Il marche à leur tête, nous dit Jésus, et les brebis le suivent car elles connaissent sa voix.”** Elles suivent leur berger qui n’a de cesse d’aller à la rencontre des humains de tous les lieux, de tous les temps, pour leur faire connaître l’amour, la miséricorde de son Père.

Les brebis forment donc, ce que le Pape François aime appeler ***l’Église-en-sortie***. Nous sommes, ce matin, les brebis qui ont eu accès à l’enclos en passant par Jésus. Chaque dimanche, Jésus nous accueille, nous fait entrer et manger à sa table.

Chaque dimanche, aussi, Jésus nous fait sortir.... Vous savez, j’ai toujours trouvé un peu triste la sortie de la messe des catholiques.... Le rite d’envoi, est un rite constitutif de la messe. Il ne s’agit pas seulement de dire.... Allez, la messe est dite ! (Comme on disait autrefois, avant le concile). Ou encore.... à dimanche prochain. Il faudrait que l’on puisse saisir le grandeur et l’audace de cet envoi par autre chose que “Allez, dans la paix du Christ !” **SORTEZ !**, nous dit Jésus. Prenez le large. Ouvrez vos esprits et vos coeurs à ce que les gens de votre monde vivent, croient et espèrent. Faites-leur découvrir qu’il y a pour eux et pour elles une porte de sortie de ce monde sans joie véritable, sans espoir éclatant. Oui, allez dire au monde que la porte de sortie, l’issue qui nous sauve, c’est Jésus, le Bon Pasteur.

À la fin de la messe, nous devenons ***l’Église-en-sortie***. Jésus ne nous dit pas: ‘Revenez me voir’ ... ! Il nous ouvre la porte pour que l’on puisse aller dans le monde, en le suivant, lui, qui marche devant nous et qui agit, parle, soigne, console, encourage, soutien les êtres humains de notre temps; il le fait par notre enthousiasme et notre joie de vivre et de croire en un Dieu si étonnant et captivant. Dans le monde, nous pouvons entendre sa voix qui nous guide par les droits chemins. Dans le monde, au milieu des angoisses, des guerres, des haines tribales, il est avec nous et son bâton nous guide et nous rassure !

Puissions-nous dire toujours et en tout lieu: **Le Seigneur est mon berger: rien ne saurait me manquer.**